

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Le 12 février 1872, Auguste Casimir Périer à François Guizot](#)

Le 12 février 1872, Auguste Casimir Périer à François Guizot

Auteurs : Casimir-Périer, Auguste (1811-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-02-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Casimir-Périer, Auguste (1811-1876), Le 12 février 1872, Auguste Casimir Périer à François Guizot, 1872-02-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6333>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPont-sur-Seine (Aube)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

1
Succéder
j'ai été fort heureux
de m'employer en faveur de
M. de Witt, de m'acquitter
enfin d'une ancienne promesse,
de me donner un collègue
que j'aime et que j'estime,
et pardessus tout - (il me
le pardonnera) - de faire
une chose que vous étiez
agréable. Je suis fort

touché de votre lettre.
par la manière que par
l'inaltérable et respectueux
attachement.

de votre bien dévoué

Armin Lurij

12 Février 1872